

« J'attends un deuxième enfant »

EXCLUSIF. L'animatrice des « Carnets de Julie » (France 3, 16 h 55) accouchera d'une petite fille début janvier. Une arrivée qui ira de pair avec l'évolution de son émission, qui cartonne.

ELLE NOUS REÇOIT dans son appartement, près du parc Monceau, à Paris, où elle vit avec le neurochirurgien Stéphane Delajoux et leur fils Hadrien, 3 ans. Quatre bouquets de roses trônent dans sa cuisine, envoyés par la maison Delbard. A elle de choisir l'espèce dont elle sera la marraine.

Dans ce nouveau numéro des « Carnets de Julie », vous nous emmenez dans l'Aveyron. Y avez-vous une attache particulière ?

JULIE ANDRIEU. J'ai découvert cette région grâce à mon très cher ami Jean-Marie Perrier (NDLR : le photographe qui fut son compagnon) qui a créé une Maison de la photo à Villeneuve-d'Aveyron. J'y ai aussi effectué mon premier reportage pour les « Guides » de Claude Le-

bey : un portrait du chef Michel Bras à Laguiole. Pour l'émission, nous avons rencontré son fils, Sébastien Bras, qui a repris le flambeau et cultive son potager et ses propres herbes.

C'est la quatrième saison de l'émission, qui s'impose souvent en tête des audiences. Comment vous renouvez-vous ?

Facilement, car nous ne sommes pas dans un découpage administratif des régions. Nous nous attachons aux produits, aux histoires et aux personnes que nous rencontrons, comme cette agricultrice à la retraite des Landes qui cuisinait l'aloë (un poisson) dans du vin moelleux sur son fourneau à bois pendant quarante-huit heures : l'ancêtre de la

cuisine à basse température.

Qu'est-ce que ces recettes disent de nous ?

Elles sont la trace de notre histoire. Quand je vois comment sont faites croustades ou tourtières, avec une pâte feuilletée, difficile de ne pas se dire que cette tradition remonte au passage des Arabes, que l'on appelait les Sarrazins, dans la région. Il nous ont légué leur savoir-faire, que l'on retrouve dans des desserts libanais par exemple.

Allez-vous modifier l'émission ?

Avec mon producteur, Pierre-Antoine Capton, nous avons décidé de la thématiser dès janvier. Elle ne sera plus centrée sur une région, mais sur des produits de saison. Nous retrouverons des moments

que nous avons passés avec des producteurs auxquels nous adjoindrons des reportages sur ces aliments. Nous avons déjà tourné pas mal

d'émissions d'avance.

Cette avance serait-elle liée à ce ventre arrondi ?

Je veux lever le pied pour profiter de l'arrivée de cette petite fille qui doit naître début janvier. Pour son frère, Hadrien, qui a 3 ans (NDLR : le petit embrasse à ce moment-là sa mère avant d'aller jouer au parc), j'étais repartie en tournage dès qu'il a eu un mois, quatre jours par semaine. C'était trop tôt.

Vous rêviez d'un deuxième enfant ?

Je ne faisais pas partie des femmes obsé-

dées par l'idée d'avoir un enfant. Maintenant qu'il est là, je me demande comment j'aurai vécu sans lui. Je ne pensais pas en avoir deux et me voilà très heureuse d'être enceinte à 42 ans, l'âge où ma mère (la comédienne Nicole Courcel) m'a eue. Je suis comblée et je l'attends avec beaucoup de sérénité. Mais nous nous arrêterons à deux enfants.

Vous êtes une maman et belle-maman très active...

Comme beaucoup de femmes qui travaillent. Mon mari a deux enfants de 17 et 19 ans que j'aime tendrement. Et j'ai la chance de vivre la vie que j'ai choisie. J'aurais été malheureuse dans un bureau. J'ai toujours voulu voyager, être autonome. Je suis assez solitaire, même si j'aime les rencontres. J'avais fait le choix d'arrêter les tournages à l'étranger (de « Fourchettes et sacs à dos » sur France 5) pour me consacrer à mon mari et avoir des enfants. Mes tournages, deux à trois jours par émission désormais, me laissent le temps de faire mes livres. Le prochain, fidèle à la cuisine ménagère et facile à réaliser, sort le 1^{er} octobre : « All my best desserts » (Editions Alain Ducasse*).

Quid de votre mensuelle ?

J'ai décidé d'arrêter. Il y en aura une dernière sur France 3 dans les Corbières le 21 octobre. Mais je travaille sur un projet pour le printemps qui ne sera pas seulement dans le registre de la cuisine et sous forme d'enquête.

PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLINE BONACOSSA

*« All my best desserts », Julie Andrieu, Ed. Alain Ducasse, sortie le 1^{er} octobre.

« J'ai la chance de vivre la vie que j'ai choisie. J'aurais été malheureuse dans un bureau. J'ai toujours voulu voyager »



Enceinte, Julie Andrieu veut lever le pied « pour profiter de l'arrivée de cette petite fille qui doit naître début janvier », tout en continuant avec enthousiasme « les Carnets de Julie » sur France 3.

(LP/Delphine Goldsztejn.)